

Contrainte et liberté dans la langue :
expression de l'espace et du temps en français et en chinois

Laure Sarda & Arnaud Arslangul
CNRS Lattice, ENS-PSL & Paris Sorbonne Nouvelle
CRLAO, Inalco & USPC

La question du transfert d'une langue à l'autre soulève de nombreux défis pour le traducteur, l'apprenant ou l'enseignant, nécessitant de jouer avec la part de contrainte et de liberté qu'offrent les langues. Nous abordons cette question du transfert entre le français et le chinois à travers l'observation de quelques spécificités liées à l'expression linguistique de deux domaines notionnels : l'espace et le temps.

Cette étude contrastive s'appuie d'une part sur des traductions bilatérales (français-chinois et chinois-français) de courts extraits d'œuvres littéraires, et d'autre part sur les résultats de données expérimentales dans le domaine de l'acquisition du français par des sinophones et du chinois par des francophones.

Le but de cette étude est de donner un bref aperçu de la façon dont ces domaines de l'espace et du temps sont encodés dans la langue française et dans la langue chinoise. L'accent portera sur les relations entre (i) ce qui est grammatical, (ii) ce qui est lexical et (iii) ce qui est implicite et qui doit donc être inféré au niveau discursif.

Il a été montré dans de nombreux travaux (cf. von Steutterheim 2003 ; Slobin 2004, 2005) que les moyens linguistiques grammaticalisés disponibles dans une langue influencent le choix des informations exprimées. Ainsi, le transfert d'une langue à l'autre peut impliquer un changement du centre d'attention révélant des rapports au monde parfois spécifiques. Ces faits témoignent par ailleurs du rapport étroit entre langue et culture. Nous n'entrerons pas cependant dans ce débat, ni dans celui plus large des rapports entre langue et pensée qui engagent une approche cognitive et philosophique, nous nous limitons à l'exposé de certaines spécificités linguistiques.

Les systèmes linguistiques d'encodage des notions spatiales et temporelles diffèrent de façon assez importante en français et en chinois. En ce qui concerne l'étude de l'expression de l'espace, nous porterons tout particulièrement notre attention sur l'expression du mouvement (relations dynamiques). Nous nous appuyons sur les travaux de Talmy (1985, 2000 ; voir aussi Bergh 1948, Tesnières 1959, Vinay & Darbelnet 1958) qui distingue deux classes de langues selon que le composant sémantique le plus central (la trajectoire) est exprimé dans le verbe principal ou par un autre élément que Talmy appelle Satellite (adposition). Dans ce cadre, le français et le chinois appartiennent à des groupes typologiques différents : le français, comme les autres langues romanes, exprime la trajectoire dans le verbe, alors que le chinois, comme les langues germaniques, exprime la trajectoire dans un satellite du verbe. Cet encodage différencié classe respectivement le français parmi les langues dites à cadrage verbal (*Verb-framed language*) et le chinois parmi les langues dites à cadrage satellitaire (*Satellite framed language*). Cet encodage a une influence sur l'expression de la manière du déplacement et son caractère plus ou moins central dans la langue.

Dans l'exemple (1), extrait de l'œuvre de Zhu Ziqing « Silhouette vue de dos » (朱自清《背影》*Bèiyǐng*), nous voyons que la manière du mouvement encodée dans le verbe est présente dans chaque proposition, en plus de la trajectoire encodée en dehors du verbe (dans un complément directionnel), alors que la traduction française en (2) ne traduit que l'information de trajectoire dans le verbe.

- | | |
|--|--|
| <p>(1.a) 走到 那边 月台，
[……]
zǒu-dào nàbiān yuètái
marcher-arriver là-bas quai
Verbe_[Man.] + CD_[Traj.]</p> | <p>(2.a) Pour arriver jusque-là,
Verbe_[Traj.]</p> |
| <p>(1.b) 须 跳下去
xū tiào-xia-qu
devoir sauter-descendre-aller
Verbe_[Man.] + CD_[Traj.] + CD_[Traj.]</p> | <p>(2.b) il fallait [...] descendre sur le ballast
Verbe_[Traj.]</p> |
| <p>(1.c) 又 爬上去。
yòu pá-shang-qu
encore grimper-monter-aller
Verbe_[Man.] + CD_[Traj.] + CD_[Traj.]</p> | <p>(2.c) et remonter ensuite.
Verbe_[Traj.]</p> |

En ce qui concerne le temps, il est principalement exprimé en français par un élément grammatical, la morphologie verbale. Il s'agit d'un système complexe de terminaisons verbales qui marque systématiquement le passé, le présent ou le futur (en outre de la personne, du nombre, de la voix et du mode). Pour exprimer le temps, le chinois utilise uniquement des éléments lexicaux comme par exemple des noms de temps (今天 *jīntiān* aujourd'hui, 昨天 *zuótiān* hier), des postpositions (前 *qián* avant, 后 *hòu* après) ou des adverbes (正在 *zhèngzài* être en train de, 总是 *zǒngshì* toujours).

Dans l'exemple (3), extrait de l'œuvre de Mo Yan « Le pays de l'alcool » (莫言《酒国》*Jiǔguó*), l'expression du temps est fixée par les deux dates de 1941 et de 1965. La traduction française en (4) impose en revanche un marquage systématique du temps sur les verbes et reconstruit une chronologie dans le passé à l'aide du plus que parfait et de l'imparfait.

(3) 丁钩儿生于一九四一年。一九六五年结婚，婚后生活平淡，夫妻关系不好不坏，有一个儿子 [……]

Dīng Gōu'ér shēng yú yījiúsìyī nián. Yījiùliùwǔ nián jiéhūn, hūn hòu shēnghuó píngdàn, fūqī guānxi bú hǎo bú huài, yǒu yī-ge érzi [...]

Ding Gou'er naître.à 1941 année. 1961 année se.marier, mariage après vie ordinaire, mari.et.femme relation négation bonne négation mauvais, avoir un-CL fils

(4) Ding Gou'er **était** né en 1941. Il s'**était** marié en 1965. Après son mariage, il **avait** connu une vie ordinaire. Ses relations avec sa femme **étaient** ni bonnes ni mauvaises, il **avait** un enfant [...]

Les différences interlangues que nous observons grâce à ces phénomènes de traduction peuvent entraîner des difficultés lors de l'apprentissage du français par un sinophone ou du chinois par un francophone. Des études dans ce domaine de l'acquisition ont confirmé l'hypothèse « penser pour parler » de Slobin (1996) disant que la langue entraîne ses locuteurs à porter une attention particulière à certaines informations lors de la production langagière et que cette habitude est difficile à restructurer lors de l'acquisition d'une langue étrangère.

Références :

- Bergh, L. (1948). *Moyens d'exprimer en français l'idée de direction*. Göteborg: Rundqvists Boktryckeri.
- Slobin, D. (1996). From "thought and language" to "thinking for speaking". In J. Gumperz & S. Levinson (eds.), *Rethinking Linguistic Relativity* (pp. 271–323). Cambridge: Cambridge University Press.
- Slobin, D. (2004). The many ways to search for a frog: Linguistic typology and the expression of motion events. In S. Strömquist & L. Verhoeven (eds). *Relating events in narrative: Vol. 2*.

- Typological and contextual perspectives*, (pp. 219–257). Mahwah, NJ: Lawrence Erlbaum Associates.
- Slobin, D. (2005). Relating Narrative Events in Translation. In D. Ravid & H. B. Shyldkrot (eds.) *Perspectives on language and language development: Essays in honor of Ruth A. Berman*, (pp. 115–129). Dordrecht: Kluwer.
- von Stutterheim, C. (2003). Linguistic structure and information organisation The case of very advanced learners. *EUROSLA Yearbook* 3, 183–206.
- von Stutterheim, C., & Carroll M. (2006). The impact of grammaticalised temporal categories on ultimate attainment in advanced L2-acquisition. In Heidi Byrnes (ed.), *Educating for advanced foreign language capacities: constructs, curriculum, instruction, assessment*, (pp. 40–53). Washington D.C.: Georgetown University Press.
- von Stutterheim C., Andermann M., Carroll M., Flecken M., & Schmiedtová B. (2012) How grammaticized concepts shape event conceptualization in language production: Insights from linguistic analysis, eye tracking data, and memory performance. *Linguistics* 50(2). 833–867.
- Talmy, L. (1985). Lexicalization patterns: semantic structure in lexical forms. In T. Shopen (ed.), *Language typology and syntactic description (vol. 3): grammatical categories and the lexicon* (pp. 57–143). Cambridge: Cambridge University Press.
- Talmy, L. (2000). *Toward a Cognitive Semantics*. The MIT Press.
- Tesnière, L. (1959). *Eléments de syntaxe structurale*. Paris, Klincksieck. [Translation: *Elements of structural syntax*. Amsterdam, Philadelphia: John Benjamins Publishing Company, 2015].
- Vinay, J-P., & Darbelnet, J. (1958). *Stylistique comparée du français et de l'anglais*. Paris: Didier, Montréal: Beauchemin.